

LES LIMITES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ACTUEL

Dans les collectivités territoriales, l'injonction à l'attractivité, à la compétitivité et à la création d'emplois sur le territoire ne cesse de grandir. Mais tant que cette quête restera dans le cadre de pensée de la société "thermo-industrielle", elle se confrontera à des limites qui la rendent inatteignable ou non souhaitable.

Invoqué à cor et à cri, le développement économique des territoires n'en est pas précisément défini pour autant. Bien souvent, c'est la "création de valeur" qui est visée, **sans que l'on sache exactement de quelle(s) valeur(s) il s'agit**. Les développeurs territoriaux sont incités à suivre une série d'indicateurs souvent quantitatifs tels que le nombre d'emplois créés, les logements construits, les cellules commerciales ouvertes, etc. sans nécessairement s'interroger sur les effets utiles réellement créés sur le territoire par

ces actions. **Ce développement économique s'insère dans le cadre d'une conception dominante de l'économie non soutenable à long terme.** D'une part, on peut la qualifier de linéaire, c'est-à-dire qu'elle repose sur le cycle "extraire-produire-consommer-jeter". D'autre part, elle vise à associer "production de masse" et "consommation de masse" standardisées et alimentées majoritairement par des énergies fossiles, d'où le terme d'économie "thermo-industrielle".



UNE IMPASSE ÉCOLOGIQUE

Pensé dans ce cadre, le développement économique n'est pas durable. Ses limites environnementales se retrouvent aujourd'hui sur le devant de la scène. Alors que les rapports du GIEC montrent année après année que le dérèglement climatique aboutit à une trajectoire certaine de +2°C d'ici 2050, les territoires poursuivent une quête de la croissance d'activités souvent polluantes et dépendantes d'énergies fossiles. Alors que l'humanité fait face à la sixième extinction des espèces, les collectivités ont tendance à développer de nouvelles infrastructures qui, dans de nombreux cas, nuisent à la biodiversité. Alors que l'extraction de masse des matières premières conduit à leur raréfaction mondiale et à l'accumulation de déchets, la croissance continue

d'être visée de manière indifférenciée et pensée en termes de volumes... Pour preuve, le "jour du dépassement", c'est-à-dire le jour de l'année à partir duquel notre économie a consommé la totalité des ressources renouvelables et vit à crédit sur le dos des générations futures, survient de plus en plus tôt : en France, il était estimé au 15 mai en 2019 (source : WWF France, www.wwf.fr).

De nombreux seuils biologiques sont franchis par notre humanité, parfois de manière irréversible. En cause, en France comme ailleurs : un modèle économique court-termiste, qui ne prend pas en compte ses impacts sur son environnement et la capacité de notre écosystème naturel à nous fournir les services que nous lui demandons...



L'INFO



En 7 mois l'humanité consomme ce que la planète peut produire en 1 an.

OBJECTIF

Sortir du cycle "extraire produire consommer jeter".

UNE IMPASSE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Les limites sociales du développement économique actuel doivent également être rappelées, tant elles sont structurantes. **Le marché du travail souffre des deux côtés.**

D'une part, les "insiders", ceux qui ont la chance d'avoir un emploi stable, souffrent d'un mal-être au travail qui les plonge dans une série de nouvelles pathologies. Les rythmes de travail et défauts de management ponctuent un manque de sens ressenti de manière croissante par les salarié.es du public comme du privé. D'autre part, les "outsiders" ne parviennent pas à

trouver d'emploi ou cumulent les emplois précaires, ne pouvant s'installer durablement dans la vie professionnelle.

Il en résulte des inégalités et un taux de pauvreté - autour de 14% de la population selon l'INSEE - encore considérables.

Ces limites sociales ont bien sûr des conséquences économiques, dans la mesure où les habitant.es sont les forces vives du territoire, à la fois travailleur.euses, commateur.trices, citoyen.nes...



DE NOMBREUX DÉVELOPPEURS TERRITORIAUX S'INTERROGENT

- Pourquoi soutenir des activités qui épuisent les ressources humaines, sans les former ni investir dans le futur ?
- À quoi bon créer un centre commercial flambant neuf, si à long terme celui d'à côté et les commerces du centre-ville en souffrent ?
- Est-il systématiquement bénéfique pour le territoire de faciliter l'implantation de certaines multinationales qui, malgré la création d'emplois, vont en parallèle fragiliser le tissu économique et social : précarisation des salarié.es, destructions d'autres emplois locaux, contributions fiscales réduites, impacts environnementaux des activités...

UNE AUTRE POLITIQUE ÉCONOMIQUE EST NÉCESSAIRE

Dès lors, comment faire autrement ? **Les territoires ont un rôle à jouer pour penser et mettre en œuvre de nouvelles stratégies économiques**, même si elles apparaissent a priori moins classiques et donc moins balisées. Ainsi, une politique économique qui se préoccupe du bien-être au travail, de la préservation de l'environnement, des ressources immatérielles (compétences, santé...) ou encore de la coopération avec les territoires voisins, a plus de chances d'être couronnée de succès à long terme et à être résiliente face aux chocs de notre économie mondialisée !

C'est aussi une formidable occasion de réaligner transition écologique et justice sociale dans une période où

l'on oppose souvent "fin du monde" et "fin de mois".

Au caractère "souhaitable" de cette alternative s'ajoute le caractère "inévitabile". Face au mur de l'urgence sociale et écologique, il est impossible de fermer les yeux et de continuer "business as usual". En somme, pour paraphraser Einstein, **"On ne résout pas un problème avec les modes de pensées qui l'ont engendré"**.

L'économie de la fonctionnalité et de la coopération apparaît alors être l'une des voies à explorer pour se projeter vers un modèle économique intégrant l'ensemble des enjeux du développement durable.



LE CHIFFRE

14%

C'est le taux de pauvreté de la population française selon l'INSEE.

CITATION

“ On ne résout pas un problème avec les modes de pensées qui l'ont engendré. ”

Albert Einstein

Fiche extraite de la boîte à outils "Voyage au centre des transitions économiques" - www.transitions-economiques.org



cerdd.org
contact@cerdd.org

